



Un jardin pilote pour tendre vers l'autonomie alimentaire

Sur un jardin privé de la commune d'Appietto, une équipe de passionnés tente de prouver que l'autosuffisance alimentaire est possible. En moins d'un an, leur projet contribue déjà à nourrir deux crèches et une maternelle



Il semblerait que ce soit le lieu qui inspire les choses qui s'y passent". Pour Pierre-Marcel Sicurani, il était évident de mettre ses terres à disposition de la Corse. "Tous ceux qui sont passés par là ont senti des bonnes vibrations, rigole-t-il. Il fallait donc faire quelque chose".

En quelques mois, l'association L'instin'Core a vu le jour et un jardin dynamique est sorti de terre.

Le jardin pilote, situé à Appietto, à mi-chemin entre la ville et la campagne, difficile d'accès et semi-caché par les propriétaires, est avant tout une histoire de famille. "Quelques personnes passent déjà par là, mais pour le moment, on ne veut pas que cela devienne un lieu où tout le monde va et vient".

Le père de Pierre-Marcel Sicurani avait planté six cents arbres au cœur de ces 13 hectares. "Il y a 150 pieds d'orangers, de cinq espèces différentes, explique ce dernier. Puis, il a planté des mandariniers, et d'autres fruits. J'ai suivi, et mes enfants aussi. Laura et Emmanuel mettent beaucoup d'énergie dans ce projet".

Par la suite, Pierre-Marcel fait la rencontre de Fabien Tournan, enseignant-chercheur spécialisé en gestion holistique des territoires, éducation en milieu scolaire, permaculture et agroécologie appliquée. "Nous ne nous sommes plus quittés", remarque le propriétaire des lieux. "En huit mois, nous avons lancé un projet qui s'inscrit dans le programme écologie économique territoriale de la vallée de la Gravona, raconte fièrement Fabien Tournan. On a fait un jardin, formé des gens et, depuis, nous



Les premières salades sont sorties en moins de cinq mois.

pendons à quelques restaurants, nous participons à nourrir deux crèches et une maternelle. En même pas cinq mois, nous avons obtenu nos premières salades. Tout est allé très vite".

Centre de formation également

L'autonomie alimentaire de la Corse s'élève actuellement à 4%. L'objectif de Fabien Tournan n'est pas d'imposer une autosuffisance alimentaire, mais de proposer des outils pour aller vers cette autonomie. "Le but est de réussir à grimper à 6% voire 8%", explique-t-il.

La problématique du transport maritime, qui se fait sentir en ce moment au détour du conflit à La Méditerranée, place la Corse face à une dépendance évidente. "C'est

pour cela que des outils doivent être mis en place, pour pallier le manque, lorsqu'il survient".

Salades, tomates, oignons, avocats, petits pois, clemences et encore beaucoup d'autres fruits et légumes poussent sur le site. Des aliments cultivés dans des botes de pailles, le tout fabriqué avec de la "récup".

"Les tables proviennent d'un gymnase qui avait été démonté, lance Fabien Tournan. Nos produits sont lavés dans des baignoires que nous avons également récupérées. Il y a des déchets de menuiserie et, avec tout cela, notre jardin tourne très bien".

Au cœur de ce jardin, une pépinière a également été installée. À l'intérieur, toutes sortes de plantes, mais aussi... des vers de terre. Le rôle de ces derniers s'avère indis-

pensable. "Dans cette grande bote, se développent des vers qui transforment les déchets organiques en compost, explique Fabien Tournan. Ces asticoles sont également présents dans la terre où nos fruits et légumes sont plantés. Plus il y en a, plus la terre est saine".

Entre quelques pieds de tomates et la pépinière, une salle de cours en plein air a été réorganisée pour recevoir les stagiaires.

"Nous testons encore beaucoup de plantations sur ce site, remarque Fabien Tournan. Les personnes qui passent par là découvrent des choses concrètes et, pas à pas, on les accompagne afin de maîtriser les techniques pour aller vers cette fameuse autonomie alimentaire recherchée".

ALEXIA LEONELLI



Pierre-Marcel Sicurani, propriétaire du Jardin pilote d'Appietto.
/PHOTOS JEAN-PIERRE BELZIT